



# Newsletter 21

Vendredi 29 novembre 2013 / Saison 2013-2014



## 1. RESULTAT :

### EQUIPE PRO :

- AARHUS – CHOLET BASKET : 66-68



## 2. REVUE DE PRESSE

- EQUIPE PRO  
BAKKEN BEARS – CHOLET BASKET

# Les Choletais s'imposent de justesse (68-66) à Aarhus

PAGES SPORT

*Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 27 novembre 2013*



# Cholet s'en sort très bien

À défaut d'avoir livré son meilleur match de l'année, Cholet a décroché un précieux succès hier à Aarhus, au Danemark. La qualification pour le deuxième tour d'EuroChallenge reste d'actualité.

AARHUS	66
CHOLET	68

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

**P**uha ! En Danois, « ouf » se dit « puha ». Hier soir, les Choletais ont donc poussé un grand « puha » de soulagement après avoir vu Lamain Wilson capter un important rebond offensif puis crucifier les Bakken Bears sur une ultime claquette (66-68). Il restait alors trois secondes à jouer. Trois secondes à tenir pour que les Choletais signent... l'exploit de la soirée, à savoir infliger aux Bakken Bears leur première défaite de la saison après quatorze succès de rang. Mais au final, est-ce réellement un exploit que de gagner sur le parquet d'un club danois ?

## CB passe de +11 à -6 en 15 minutes

À bien y regarder, les Choletais ont surtout frôlé hier soir une énorme contre-performance. Face à une équipe certes en confiance, mais pas non plus calibrée pour remporter l'EuroChallenge, Cholet a en effet une fois de plus affiché deux visages bien distincts. D'abord séduisant. Puis abrutissant.

« Nous avons plutôt bien maîtrisé la première mi-temps », admet ainsi Jean-Manuel Sousa, l'entraîneur choletais, en référence à un premier acte remporté 40-31. CB était alors porté à bout de bras par le tandem Stoglin (14 points) - Wilson (11 points). Bref, tout allait plutôt bien, si ce n'est que les Choletais se reposaient - un peu, beaucoup, à la folle - sur une grassouillette adresse à 3 points (7/14).

Du coup, ce qui devait arriver... arriva au retour des vestiaires. La belle adresse choletaise fondit comme neige au soleil (3/14 à 3 points en 2<sup>e</sup> mi-temps). « Face à la défense tout terrain d'Aarhus, on est devenu plus fébrile. Notre jeu offensif était trop fouillé, relève Sousa. On s'est aussi mis à perdre des ballons. La salle s'est enflammée, nos adversaires aussi. Pourquoi ? La fatigue peut-être. Je ne sais pas trop. » Ou alors un brin de suffisance...

Toujours est-il que les Choletais ont traversé un long trou noir d'un quart d'heure, durant lequel les Danois leur infligèrent un dingant 31-15 (62-56, 34%). Véritable tour de contrôle de 2,18 m, Christoffersen (10 points, 11 rebonds) verrouillait l'accès au cercle tandis que Laerke (20 points) se régala de la passivité défensive choletaise.

CB était donc bel et bien au plus mal quand Sousa posa un temps-mort pour rappeler ses hommes à leurs



Aarhus (Danemark), hier. Terrell Stoglin et les Choletais se sont fait de belles frayeurs. Photo DR.

devoirs défensifs. Pour le coup, ces derniers reçurent le message cinq sur cinq. Durant les 6 dernières minutes, les Danois n'inscrivirent en effet que... quatre points.

Lamine Kanté, lui, redonna de l'élan à CB en allignant 5 points en 19 secondes (62-63, 38%). Puis Stoglin, fantomatique en seconde période, égala à l'entame de la dernière minute (66-66). Il ne restait plus qu'à laisser faire Wilson. Il restait trois secondes à jouer... Trois secondes irrespirables avant de pousser un grand ouf de soulagement. N'est-ce pas coach Sousa ? « Oui, ce n'était pas un grand match, mais on s'est battu jusqu'au bout et on l'a pris. C'est l'essentiel. On revient à égalité avec Aarhus et Kaiaja en tête du groupe. On est toujours en course. »

## BAKKEN BEARS AARHUS

66-68

CHOLET

	Mo	Pts	Tps	3pts	Lt	Ra-Rd	Fd	St
Barker	26'	20	11	0	10	2-0	6	
Christoffersen	31'	47	20	24	4-7	0		
Kanté	33'	35	21	0	3-8	1		
Laerke	23'	20	32	12	1-2	3		
Laerke	31'	20	13	15	0-3	0		
Lindberg	5'	0	0	0	0-0	1		
Perrin	27'	20	16	0	0-7	0		
Quilley	18'	15	20	0	0-1	0		
Sahlens	16'	47	13	0	1-1	0		
<b>Total</b>	<b>200</b>	<b>0</b>	<b>286</b>	<b>57</b>	<b>51</b>	<b>11-32</b>	<b>11</b>	<b>0</b>

Entraîneur(s) : Ville Tuominen

Les Quarts-Temps : 0 Spectateurs : 1500

Arbitrage de : MM. Jones-Havel - Oliva Sebastian - Gyorffy Pál

Entraîneur(s) : Jean-Marc Sousa

Les Quarts-Temps : 0 Spectateurs : 1500

Arbitrage de : MM. Jones-Havel - Oliva Sebastian - Gyorffy Pál



# Cholet a eu chaud mais refroidit les Danois

**Eurochallenge. Bakken Bears - Cholet : 66-68.** Emmené par un Stoglin des grands soirs en première mi-temps, CB a fait tomber une équipe danoise jusque-là invaincue toutes compétitions confondues.

Pour la première fois en 23 campagnes européennes, Cholet se déplaçait hier soir au Danemark pour y disputer son troisième match de poule en Eurochallenge.

Contrairement à leur premier déplacement à Kataja où CB n'avait commencé à jouer qu'en deuxième mi-temps, les hommes de Jean-Manuel Sousa ne rataient pas leurs débuts sur le parquet des Bakken Bears.

Sous l'impulsion de Wilson sous le panier et de Stoglin à trois points, ils commençaient fort et tenaient tête à cette équipe danoise invaincue (8', 14-14). Jomby permettait même à ses partenaires de remporter le premier quart-temps (16-20).

De plus, les joueurs des Mauges parvenaient à contenir Christoffersen et Laerke qui n'arrivaient pas à s'exprimer complètement dans la raquette. Preuve de la solidité défensive choletaise : le scoreur danois Barker n'inscrivait ses deux premiers points qu'à trois minutes de la mi-temps (25-29, 17'). Avec un Marquis qui y mettait aussi du sien, CB tenait le rythme qu'il imposait depuis le début de match.

## Stoglin s'enflamme

Stoglin, décidément adroit sur les tirs primés (80 %), permettait à l'équipe visiteuse d'atteindre la barre des dix points d'avance avant la pause (19', 27-37). À +9 à la mi-temps, Cholet pouvait s'inspirer d'une statistique pour continuer sur la même lancée en seconde période : 12 points inscrits sur balle perdue contre zéro pour les Danois.

Seulement, au retour des vestiaires, CB ne parvenait pas à maintenir le



Lamayn Wilson a donné la victoire à Cholet à 3 secondes seulement du buzzer final !

même pressing et cibler aussi bien les points forts danois. Piqués au vif dans leur salle, les Scandinaves finissaient par réagir, à l'image de Laerke et de Christoffersen qui réussissaient enfin à se défaire de la défense adverse pour relancer les leurs (24', 45-46). Iversen profitait de la moins bonne réussite à l'extérieur des Choletais (sept tirs consécutifs manqués) pour récupérer des rebonds qui faisaient repasser les visiteurs devant (26', 47-46). Plus à l'aise depuis qu'ils avaient monté leur défense sur les tireurs choletais, Bakken Bears remportait logiquement le troisième quart-temps.

## Un passage à vide danois

Alors que Laerke s'enflammait aux

abords du panier, Cholet, lui, ne réussissait toujours pas à combler la différence dans la raquette (36', 62-56). Jusqu'au passage à vide des Danois... 4'22 sans inscrire le moindre point ! De quoi redonner espoir aux hommes de Sousa.

« Nous avons trouvé les ressources pour bien défendre à ce moment de la partie, expliquait à chaud l'entraîneur. Bravo aux joueurs car il ne

## Bakken Bears-Cholet : 66-68 (16-20, 15-20, 25-14, 10-14)

**BAKKEN BEARS :** 28/62 aux tirs (45%) dont 5/19 à 3 points (26%), 44 rebonds, 11 passes décisives, balles perdues, 18 fautes.

La marque : Jakobsen 7, Laerke 20, Barker 7, Iversen 6, Qvist 2, Sahliertz 9, Christoffersen 10, Penn 5.

fallait pas les laisser partir. »

Stoglin retrouvait la réussite au bon moment pour Cholet (39', 66-66) et Wilson ne se manquait pas à trois secondes de la fin pour donner la victoire aux siens.

Sur le fil !

**CHOLET :** 24/70 aux tirs (34%) dont 10/28 à 3 points (36%), 32 rebonds, 11 passes décisives, balles perdues, 15 fautes.

La marque : Wilson 13, Cox 8, Marquis 5, Stoglin 18, Jomby 10, Burrell 6, Kante 8, Ho You Fat 0, Chatfield 0.

**Les marqueurs choletais. Une erreur technique s'est glissée dans la fiche technique parue hier du match d'EuroChallenge remporté par Cholet à Aarhus au Danemark (68-66). Voici les marqueurs de CB : Wilson 13 points, Cox 8, Marquis 5, Stoglin 18, Jomby 10, Burrell 6, Kante 8. Poule G : 1. Cholet 5 pts ; 2. Aarhus 5 ; 3. Kataja 5 ; 4. Leiden 3.**



# Cholet peut compter sur sa défense

**Eurochallenge.** Bakken Bears - Cholet : 66-68. En manque d'adresse, tout comme leurs adversaires, les Choletais ont malgré tout su faire la différence grâce à une défense solide face aux Danois.



Georges Meunier

Stoglin termine meilleur marqueur choletais avec 18 points inscrits.

Véritable terrain glissant dans la poule G d'Eurochallenge, le parquet des Bakken Bears a pourtant vu tomber son équipe au profit de Cholet, mardi soir. Jusqu'ici invaincus, les Danois faisaient office de favoris avant cette dernière rencontre de la phase aller. Mais c'était sans compter sur des Choletais bien décidés à imposer leurs règles y compris en dehors de la Meilleraie. « Après Kataja, on ne pouvait pas se permettre de perdre une seconde fois à l'extérieur », explique Jean-Manuel Sousa.

Message reçu cinq sur cinq par ses joueurs, bien entrés dans leur match malgré une adresse encore très relative aux tirs extérieurs. La faute notamment à une défense adverse très compacte dès l'entame de la rencontre. « On n'a pas eu beaucoup d'adresse, mais nos adver-

saires y étaient certainement pour quelque chose », confirme le coach choletais. Stoglin, encore une fois, et Wilson, plus à l'aise que le week-end dernier, parvenaient néanmoins à instaurer un écart de neuf points à la mi-temps.

La deuxième période s'avérait un peu plus compliquée pour les joueurs des Mauges, bien pressés par des Danois désireux de rester leaders du groupe G. Sous l'impulsion d'un Laerke essentiel (20 points mardi soir), les locaux parvenaient même à reprendre l'avantage au cours du troisième quart-temps qu'ils remportaient 25-14, obligeant Cholet à trouver de nouvelles solutions. Une nouvelle fois, la défense très rigide imposée par les coéquipiers de John Cox fera la différence, puisque c'est encore la principale clé de leur suc-

cès, glané au terme de dix dernières minutes serrées. « C'est en défendant qu'on gagne des matches, c'est par là qu'on y arrivera. Mardi soir, on avait la même intensité défensivement que face au Mans, on était sur le même projet. » La rigueur des hommes de Jean-Manuel Sousa aura même réussi à contenir Bakken Bears à 66 points, soit 35 de moins que lors de la prestation des Danois face à Kataja.

Avec une moyenne de 64 points encaissés lors de cette phase aller d'Eurochallenge, les Choletais montrent bien une nouvelle fois leur atout défensif, et peuvent légitimement, grâce à leur position provisoire de leader, rêver à une qualification pour la phase suivante. « Cette victoire nous permet de rester en lice pour le deuxième tour », relativise le coach.

La seule ombre au tableau suite à ce déplacement au Danemark reste en revanche la même qu'à l'issue du derby perdu face au voisin manceau. Maladroits, les Choletais peinent à trouver des solutions collectives pour plus d'efficacité offensive. « On peut encore faire mieux. Ce qui nous manque, c'est d'essayer de trouver d'autres joueurs quand on n'a pas l'adresse. » Un point à améliorer qui serait un réel bénéfice dès vendredi face à Paris-Levallois, où CB devra avoir de nouveau la tête au championnat.

V.B.

Ouest France – Jeudi 28 novembre 2013



### 3. RETOUR EN IMAGES SUR LE DÉPLACEMENT A AARHUS (FINLANDE)



Diner d'avant match de l'équipe de CB



La mascotte de l'équipe Bakken Bears (Danemark) - La boutique de Bakken Bears







Le match BAKKEN BEARS/CB - Animation pendant le match



**ALBUM PHOTOS**

Visite de la ville d'Aarhus





#### 4. CLASSEMENT DE LA 8<sup>E</sup> JOURNEE DU CHAMPIONNAT PRO A

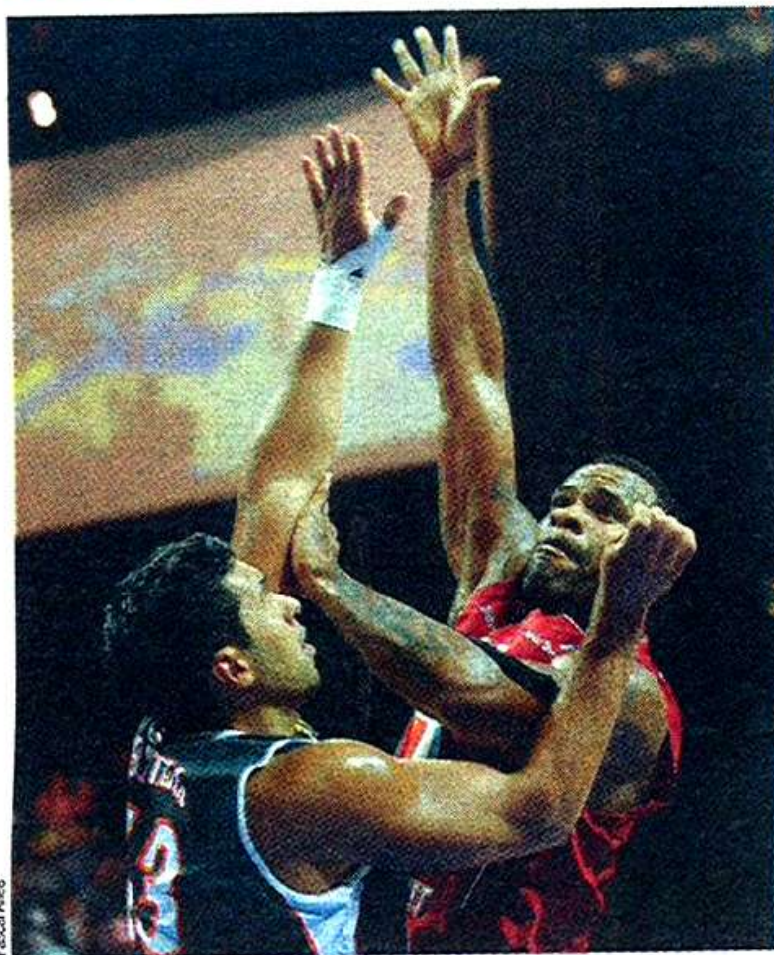
BASKET						
PRO A						
Roanne - Le Havre .....						82 - 72
	%G	J	G	P	p	c
1. Nanterre .....	77,8	9	7	2	711	650
2. Limoges.....	75,0	8	6	2	627	552
3. Orléans .....	75,0	8	6	2	613	570
4. Le Mans.....	75,0	8	6	2	555	530
5. Cholet .....	62,5	8	5	3	622	608
6. Nancy.....	62,5	8	5	3	598	591
7. Dijon .....	62,5	8	5	3	575	550
8. Strasbourg .....	55,6	9	5	4	683	642
9. Paris-Levallois.....	50,0	8	4	4	625	649
10. Villeurbanne .....	37,5	8	3	5	610	613
11. Chalon/Saône.....	37,5	8	3	5	583	587
12. Roanne .....	37,5	8	3	5	531	537
13. Le Havre .....	25,0	8	2	6	602	635
14. Pau-Orthez .....	25,0	8	2	6	620	690
15. Gravelines .....	25,0	8	2	6	530	584
16. Antibes .....	12,5	8	1	7	512	609

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 27 novembre 2013

8 <sup>e</sup> JOURNÉE		PRO A CLASSEMENT						
<b>SAMEDI 23 NOVEMBRE</b>		%	J	G	P	p.	c.	
CHOLET	58 61 LE MANS	1. Nanterre	77,8	9	7	2	711	650
CHALON	102 74 GRAVELINES	2. Limoges	75	8	6	2	627	552
NANCY	60 59 ASVEL	3. Orléans	75	8	6	2	613	570
ORLÉANS	82 76 ANTIBES	4. Le Mans	75	8	6	2	555	530
PARIS-LEVALLOIS	72 63 DIJON	5. Cholet	62,5	8	5	3	622	608
<b>DIMANCHE</b>		6. Nancy	62,5	8	5	3	598	591
STRASBOURG	75 43 PAU	7. Dijon	62,5	8	5	3	575	550
<b>LUNDI</b>		8. Strasbourg	55,6	9	5	4	683	642
LIMOGES	87 71 NANTERRE	9. Paris-Levallois	50	8	4	4	625	649
<b>HIER</b>		10. ASVEL	37,5	8	3	5	610	613
ROANNE	82 72 LE HAVRE	11. Chalon	37,5	8	3	5	583	587
<b>PROCHAINE JOURNÉE</b>		12. Roanne	37,5	8	3	5	531	537
9 <sup>e</sup> JOURNÉE : VENDREDI 20:00 : PARIS-LEVALLOIS - CHOLET		13. Le Havre	25	8	2	6	602	635
• SAMEDI 30 NOVEMBRE 15:35 : LE MANS - LIMOGES (FRANCE 3) • 20:00 : ANTIBES - CHALON • DIJON - NANTERRE		14. Pau-Orthez	25	8	2	6	620	690
• PAU - GRAVELINES • DIMANCHE 1 <sup>er</sup> DÉCEMBRE 17:00 : LE HAVRE - STRASBOURG • LUNDI 2 DÉCEMBRE 20:30 : ASVEL - ROANNE (SPORT +) • MARDI 3 DÉCEMBRE 20:45 : ORLÉANS - NANCY (CANAL + SPORT)		15. Gravelines	25	8	2	6	530	584
		16. Antibes	12,5	8	1	7	512	609

L'Équipe – Mercredi 27 novembre 2013

# **Claude Marquis (Cholet) :** **« Il faut se méfier de nous »**



Pascal Allég

*Basket Hebdo n°13 – Jeudi 28 novembre 2013*



**En Pro A, il fait partie des meubles. Un meuble en chêne, bien robuste, solide point de fixation intérieur de Cholet Basket où il a fait son retour cette saison pour la... quatrième fois de sa carrière. Claude Marquis (2,00 m, 33 ans) nous raconte son histoire d'amour avec le club des Mauges, ses joies, ses déceptions. Revient sur ses voyages en Italie et en Iran. Le pivot vétéran parle aussi de sa nouvelle équipe, peut-être la plus insaisissable du championnat. Sans langue de bois, comme toujours.**



PH. Stéphane Sport

**Claude Marquis (Cholet)**

# « Je suis le plus ancien au club »

**Tu portes le maillot choletais pour la quatrième fois de ta carrière. On peut dire qu'entre Cholet et toi, c'est une histoire d'amour ?**

Oui, parce que c'est Cholet qui est venu me chercher en Guyane, qui a fait toute ma formation. En 2003, quand j'ai eu des problèmes judiciaires\*, Cholet n'a pas hésité à me garder. Ils me connaissent, ils ont compris d'entrée de jeu, avant que la vérité n'éclate au grand jour que j'étais au mauvais endroit au mauvais moment. Je suis comme un enfant du pays pour eux. Donc oui, c'est une histoire d'amour. Il y a une année où j'ai eu envie d'aller voir ailleurs, je suis parti à Strasbourg (en 2006) jouer pour mon ancien coach choletais, celui qui m'a fait devenir professionnel, Éric Girard.

J'avais signé « un plus un » à la base. Ils n'ont pas donné suite, donc je suis revenu à Cholet l'année d'après.

**Tu as beaucoup voyagé ces dernières années. Savais-tu que tu reviendrais un jour à Cholet ?**

Non, simplement ma maman habite à Cholet donc je viens souvent. J'ai toujours eu accès à la salle pour m'entraîner pendant l'été. Le club me donne aussi accès à la salle de musculation. Je suis toujours resté connecté avec les dirigeants. L'année dernière, je me suis retrouvé sans club. J'avais signé un contrat de trois ans avec un club de Pro A et ce club m'a planté cinq jours avant la reprise, me disant que mon contrat n'était pas validé et je me suis retrouvé sans club.

↳ **Claude en défense sur Graham Brown, l'Américain du Havre. « Il faudra se méfier de nous ! » clame t-il.**

un essai avec un coach inexpérimenté. Il fallait nous ramener un technicien confirmé. Tactiquement, on n'arrivait pas à gérer les matches. C'était la première fois que je faisais partie d'une équipe qui descendait en Pro B, et je ne l'ai pas bien vécu du tout. À Nancy, je ne voulais pas revivre la même chose. Avec les gars, on a fought jusqu'au dernier match. On savait qu'on avait une wild-card possible, mais on avait notre fierté, on voulait se maintenir sur le terrain. Cela s'est bien terminé.

**Tu es arrivé à Cholet en 1996, à l'âge de 16 ans. La Mellerie est toujours là. Ce club a-t-il changé depuis tes débuts ?**

Oui, il y a eu du progrès. Au niveau du marketing et même de la salle. C'est sûr que de l'extérieur, cela reste la même salle, mais ils ont changé le parquet, les panneaux. Je suis la personne la plus ancienne au club puisqu'avant il y avait Michèle Tharreau, l'ancienne secrétaire, et elle vient de prendre sa retraite. Il y eu du changement au niveau de l'administratif, du staff, c'est devenu plus professionnel. On a une superbe salle de musculation, un bainé vraiment complet, chose qu'il n'y a pas dans beaucoup de clubs. J'ai voyagé à l'étranger, on est mieux équipés que certains clubs qui ont des grandes salles. La structure est vraiment bien. Les dirigeants prennent soin de nous.

**« En Iran, tu as tout intérêt de faire en sorte que ton équipe gagne pour pouvoir être payé à la fin du mois. »**

**De quel club s'agit-il ?**

Je suis toujours aux Prud'hommes avec eux. Cela devrait bientôt s'éclaircir. Ils m'ont cuisiné pendant que j'étais à Pau. C'était le seul club qui m'avait proposé trois ans. J'avais refusé des offres plus courtes pour, au final, me retrouver sans club. Après m'avoir fait signer une promesse d'embauche, ils sont revenus sur leur décision. Cholet m'a ouvert les portes. Je m'entraînais individuellement pour rester en forme. Ils m'ont proposé de m'entraîner avec eux quand Romain Duport s'est blessé, et après cela je suis parti à Nancy. Ma pige s'est bien passée et le SLUC m'a prolongé en tant que joker. Mon contrat n'était pas encore terminé à Nancy que Cholet m'a relancé pour l'année d'après. J'ai dit ok.

**Tu as vécu deux saisons difficiles sportivement avec Pau puis Nancy : une descente en Pro B avec l'Élan Béarnais et un maintien difficile avec le SLUC. Comment l'as-tu vécu ?**

Quand je suis arrivé à Pau, j'étais le back-up de Junior Elonu. J'ai vraiment mal vécu la descente. Il ne nous manquait pas grand-chose pour gagner les matches. On avait de bons joueurs à tous les postes, il manquait juste un bon technicien.

**Laurent Villa avait été remplacé après quelques matches par Paco Lauhè...**

Exact. À ce moment-là, on n'avait pas besoin de refaire

**Cholet a été champion de France en 2010. Titre auquel tu n'as pas participé puisque tu étais parti à Caserte en Italie en cours de saison. Cela reste-t-il un regret de ne pas avoir connu cela ?**

Les choses se passaient mal entre le coach (ndlr : Erman Kunter) et moi à ce moment-là. Pour le bien des deux parties, le club a préféré me prêter. Je me suis quand même éclaté en Italie, on a terminé deuxième de la saison, on est allés en demi-finale des playoffs. C'était ma première expérience à l'étranger, j'étais super excité. On a fait une super saison donc je ne regrette pas du tout. Je suis passé à côté du titre, mais d'un autre côté, quelque chose s'est réalisé pour moi aussi. J'étais dans un bon club italien, dans le sud, au soleil. J'étais bien.

**Tu es revenu à Cholet en 2010-11. C'était pour terminer ton contrat dans les Mauges ?**

Oui, j'étais sous contrat. On a fait l'Euroleague, mais le problème interne était toujours là avec le coach. On avait besoin de tout le monde en Euroleague, mais une fois que



↳ Vingt et un matches avec le Sluc Nancy la saison dernière.

PH. Stéphane Sport

novembre 2013 • BH # 13



L'Euroleague s'est terminée, j'ai été moins sollicité sur le terrain. On a trouvé un accord avec le club pour rompre le contrat à l'amiable. J'ai eu l'opportunité de partir en Iran.

**Tu as joué longtemps pour Erman Kunter. Qu'est-ce qui a fait que cela ne passait plus entre vous sur la fin ?**

Les premières années, cela se passait super bien. Et puis, il y a eu un problème extra-basket, de vie privée, qui a fait que cela a dégénéré dans le basket. J'ai été très déçu. Avant cela, je faisais partie de ses joueurs favoris. Et du jour au lendemain, Erman ne m'a plus vu de la même manière, j'ai commencé à me faire boycotter. Cela m'a toujours fait ch... qu'on n'ait pas réussi à trouver de solution par rapport à ce problème-là.

**On se souvient d'une bagarre à l'entraînement entre l'Américain Vincent Grier et toi. Ce n'était pas l'élément déclencheur ?**

Non, c'était avant cela. C'était vraiment un problème dans la vie privée. Je n'ai pas envie de rentrer dans les détails. Cela m'a porté préjudice parce que quand des clubs intéressés par moi contactaient Erman, il ne disait rien de positif sur moi. C'est vraiment dommage qu'on n'ait pas pu passer au-dessus de cela.

**C'est aussi une époque où tu as vu éclore plusieurs jeunes talents à Cholet, Nando De Colo, Rodrigue Beaubois, Kevin Séraphin. Es-tu fier de leur parcours ?**

Tout à fait. Ce sont des petits que j'ai vu arriver à Cholet, au centre de formation. Ils étaient tout maigres (rires), tout timides. Je les ai vus s'entraîner pour la première fois avec nous. De les voir maintenant au plus haut niveau, je suis fier. J'étais comme un grand frère pour eux alors ça me fait plaisir de voir ça. De qu'ils réalisent, de partir du plus bas et d'arriver en NBA, c'est vraiment fort, c'est génial.

**Tu les as vus arriver tout maigres, dis-tu, mais Kevin Séraphin a déjà été maigre ?**

(Rires) Il était plus développé que les jeunes de son âge mais il n'était pas balèze. C'est pareil pour moi quand on regarde les photos quand j'ai démarré. J'étais maigre par rapport à aujourd'hui mais j'étais balèze par rapport à mes coéquipiers : Cyril Akpomédah, Olivier Bardet, Cédric Ferchaud, etc...

« Quand on partage le ballon, on peut battre tout le monde. »

**Tu as joué en Iran entre janvier et novembre 2011. Que te reste-t-il de cette expérience ? Comment était la vie là-bas ?**

La vie en Iran n'est pas facile, mais elle est vivable quand même. Là-bas, les gens sont assez entiers, ils n'ont pas besoin de beaucoup pour être heureux. C'était quand même dur parce que je ne pouvais penser qu'au basket, il n'y avait pas beaucoup de distraction. Ce fut une expérience enrichissante, humainement et professionnellement.

**Ce n'est pas un championnat très relevé. As-tu appris des choses au niveau basket ?**

Il faut revenir en arrière. Sur la fin à Cholet, j'avais moins de responsabilités qu'avant. On n'attendait plus rien de moi, on me mettait juste sur le terrain pour faire le pompiar, pour éteindre le feu. Je commençais à perdre mon basket. En Italie, dans une grosse équipe, avec des superstars, il fallait partager la gonfle. En Iran, j'ai eu beaucoup de responsabilités. Il n'y avait que deux joueurs étrangers dans l'équipe. Quand ton équipe perd, c'est de la faute des étrangers. Tu as une épée de Damoclès sur la tête. Si ça se passe mal, si tu perds, ils ne te pointent pas, et tu peux te faire couper à n'importe quel moment. Beaucoup de joueurs ne terminent pas la saison là-bas. Tu as tout intérêt de faire en sorte que ton équipe gagne pour pouvoir être payé à la fin du mois (rires). Mine de rien, c'était stressant mais en même temps excitant. Au final, cela s'est bien passé mais ce n'était vraiment pas évident.

**En Iran, tu es devenu Ahmad Marcus. On a raconté que tu t'étais converti à l'Islam mais il s'est avéré que c'était plus complexe que cela. Quelle est la vraie version de l'histoire ?**

D'une part, j'étais dans un club, à Gomi, où l'anglais

n'était pas au rendez-vous. Notre coach parlait un anglais vraiment... compliqué. La meilleure stratégie était d'apprendre la langue locale. Le seul moyen, c'était d'aller dans un institut de religion musulmane. Seuls les musulmans y avaient accès. On m'a demandé si je croyais en Dieu. J'ai dit que je croyais en un seul Dieu unique. Ma réponse leur a plu. Ils m'ont demandé si ça me dérangerait d'étudier l'Islam. Même avant de partir, j'étais curieux par rapport à cette religion. Je suis donc devenu étudiant en coranique. C'était comme du catéchisme. Il fallait que j'aie un nom musulman. Le but pour eux c'était qu'à la fin de mes études, je devienne un vrai musulman. C'est ce que j'ai commencé à faire mais je n'ai pas donné suite parce que j'ai changé de club (et de ville, à Bandar Abbas) et c'était compliqué d'aller dans un institut. Le but premier était d'apprendre la langue. Je n'étais pas venu en Iran pour être musulman mais pour le basket.

**Revenons à la saison en cours, Cholet a remporté cinq matches sur sept. Pour autant, on a du mal à vous situer, tant l'équipe affiche des sautes d'humeur. Comment vois-tu ton équipe ?**

Comme une équipe très dangereuse. Tout le monde est capable de marquer vingt points. Nous sommes blindés à tous les postes. Mais il y a un souci de gestion de ballon. C'est comme une bouteille d'eau. Il n'y a qu'une bouteille pour dix personnes et il faut bien partager l'eau. Jusque-là, il y en a qui boivent plus que d'autres. On a un problème de partage, mais quand on partage bien le ballon on peut battre tout le monde. On a recruté un vrai meneur, Chatfield, pour épauler John (Cox) et ça commence à évoluer. On avait besoin d'un meneur expérimenté, intelligent. Un meneur qui connaît le championnat, ce fut un bon choix.

**Votre meneur, Terrell Stoglin, prend quatorze tirs par match, ce n'est vraiment pas un meneur distributeur...**

Exactement. Pour nous, c'est difficile de jouer parce qu'on ne sait pas quand on va recevoir la gonfle (Marquis prend moins de sept tirs par match). C'est un très bon joueur mais c'est un électeur libre. Forcément, parfois, on le regarde jouer et nous, on est à côté. Le basket, ce n'est pas ça, c'est un sport d'équipe. On a besoin de tout le monde. Il faut partager la gonfle. Et le basket, ce n'est pas que l'attaque, c'est la défense aussi. Si tu mets vingt points et que tu manges vingt-cinq points, au final tu as perdu. Mais notre équipe a déjà progressé. On a pris de l'expérience. Les défaites contre Nanterre et Orléans nous ont remis les pieds sur terre et permis de comprendre nos erreurs. On a beaucoup de joueurs offensifs et pour le moment, les intérieurs font le sale boulot. Mais la roue va tourner. Il faut rester positif. L'objectif final c'est de gagner.

**Que peut viser Cholet cette saison ?**

On va être dans tous les bons plans, attention ! Il faudra se méfier de nous. Je ne vais pas vendre la peau de l'ours mais on sera dangereux.



☛ Claude possède toute une série de maillots de C.B. Ici, la version 2009-06 lors d'un match contre T.J. Lux et la JDA Dijon.

**Dans tes jeunes années, tu avais développé un bon petit tir extérieur. Où est passé ce tir aujourd'hui ?**

Mon tir extérieur, on va dire que c'est Erman Kunter qui l'a arrêté (rires). Erman est venu et m'a dit : « Moi, je veux tes points dès au panier, comme Kaspars Kamblis. » Cela m'a limité. C'est vrai que j'étais bien servi posté mais je n'avais plus le droit de shooter à l'extérieur. J'ai pris cette habitude. Cela m'a plus bridé qu'autre chose. Je suis devenu un pur « cinq ». ●

\*En février 2003, Marquis avait été arrêté, soupçonné d'avoir participé en novembre 2002 à un règlement de compte dans l'Esplanade. Le vicieux était un ancien participant de l'émission « Koh Lanta ». Marquis avait passé sept semaines en détention provisoire mais avait été relâcé.

**Sa fiche d'identité**

- Né le 28 janvier 1980 à Cayenne (Guyane) • 2,00 m • Pivot
- Clubs successifs : Cholet (1996-2006), Strasbourg (2006-07), Cholet (2007-Nov.09), Caserte (Italie, Nov 2009-10), Cholet puis Rali Tarsbari Gomi (Iran) (2010-11), Petrochim Bandar Imam Harbour (Iran) puis Pau-Lacq-Orthez (2011-12), Nancy (2012-13), Cholet (2013-...)
- Palmarès : Champion de France Espoirs en 1997, Vainqueur du Trophée du Futur en 2000, Vainqueur de la Semaine des As en 2008, Finaliste de l'EuroChallenge en 2009. Deux fois All-Star en 2004 et 2005
- 38 sélections en équipe de France entre 2004 et 2008 (198 points).

**Ses stats ces trois dernières saisons**

Saison	Equipe	MJ	Min	%Tirs	LF	Rb	Co	Pts	Eval
2011-12	Pau	19	19	55,0	31-57	5,2	0,2	7,9	8,5
2012-13	Nancy	21	22	58,1	47-105	5,5	0,3	10,6	10,3
2013-13	Cholet	7	23	57,4	8-19	4,4	0,6	8,9	8,1

**Top 10 au nombre de matches joués en Pro A**

Rang	Joueur	Equipe 2013-14	Saisons	MJP
1	Pape-Philippe Amagu	Rosne	12	369
2	Maxime Zanveni	Nancy	16	366
3	Yannick Bokolo	Gravelines-Dk	11	344
4	Ricardo Greer	Strasbourg	12	343
5	Amara Sy	Lyon-Villeurbanne	13	340
6	Claude Marquis	Cholet	15	325
7	Victor Samrick	Rosne	11	314
8	Cyril Akpomédah	Gravelines-Dk	12	313
9	Aïain Koffi	La Mans	11	311
10	Pacois Morlando	Lyon-Villeurbanne	12	277

\*Joueurs en activité, saison régulière + playoffs



## ► La Séguinière

### Deron Hayes nouvelle recrue de la Saint-Louis



*Deron Hayes n'a pas fait gagner La Seg' Saint-Louis basket, samedi dernier à l'Arceau.*

Après Ron Anderson, La Séguinière Saint-Louis basket vient de faire signer un autre ex-joueur de ProA : Deron Hayes. À 43 ans, et malgré une rupture du tendon d'Achille en mars 2012 alors qu'il évoluait encore avec le club des Orchies (N1), le Choletais Deron Hayes (il est en effet marié à une Choletaise), joueur de Cholet basket entre 1998 et 2000, 2002 et 2004 et enfin 2007 et 2008, vient de signer pour la saison avec La Séguinière Saint-Louis basket, club de Nationale 3. « C'est un profil intéressant à notre niveau », reconnaît Franck Lefèvre, l'un des deux présidents du club ziniérais, qui avait déjà pris contact avec le basketteur en août dernier. Ce dernier avait

alors décliné l'offre, préférant trouver un club de N1. L'opportunité ne s'est cependant pas présentée.

#### **Dix ans devant lui !**

Alors, un choix par défaut, La Séguinière ? Certainement un bon choix en tout cas si Deron Hayes veut encore jouer dix ans, comme il le déclarait dernièrement au site « Catch & shoot ». Ce n'est pas Ron Anderson qui le démentira, lui qui est arrivé à La Seg' à 42 ans et y a joué... dix ans !

En signant à La Séguinière, Deron Hayes va non seulement jouer mais également entraîner à temps partiel des équipes de jeunes. « Deron va passer ses diplômes d'entraîneur, et on peut le soutenir dans son projet de devenir entraîneur », précise Franck Lefèvre.

La Séguinière Saint-Louis basket a retrouvé cette année la Nationale 3, après être descendue une année en Régionale 1. La Nationale 3 est LA division de La Seg' : elle y évolue depuis 1977, exceptés quelques passages en R1 et une saison en N2, avec Ron Anderson justement. Les dirigeants visent cette année le maintien. Samedi dernier, l'équipe s'est néanmoins inclinée à domicile pour la première de Hayes à l'Arceau. Le montant des entrées du match doit être reversé au profit du Téléthon.



# DeRon Hayes : retour attendu, pas encore payant

**Nationale 3.** À 43 ans, DeRon Hayes reprend du service à La Séguinière. Revoir évoluer à son meilleur niveau l'ex-pro de Cholet-Basket et Angers BC notamment prendra néanmoins du temps.

« En deux matches, je n'ai même pas mis un panier à trois points ! » DeRon Hayes rigole, y compris de lui-même. Premier enseignement : l'ancien joueur de Cholet, de Nancy ou encore d'Angers BC n'a pas changé. Certes, il y a bien quelques kilos en plus, mais quoi de plus logique à 43 balais ? Le shooteur a gardé l'essentiel, c'est-à-dire toute sa bonne humeur. Même s'il rit un peu jaune. Samedi, son équipe de la Séguinière, avec laquelle il a décidé de s'engager il y a deux semaines, s'est fait surprendre par une formation de Vineuil avant-dernière avant la rencontre et forte d'un seul succès (64-73).

« Ma vie est ici, à Cholet »

L'ex-coqueluche de la Meilleraie, malgré un temps de jeu conséquent, n'a inscrit que quatre points. Pas de panique, son come-back s'inscrit à moyen terme. « Ça va venir, assure-t-il. Pour moi comme pour l'équipe, le premier match à Touraine a été une vraie claque (défaite 124-70). Le niveau Nationale 3 est souvent



deRon Hayes ne change pas : l'ex-Choletais et Angevin promène toujours la même bonne humeur et le m'ame fait-play sur les parquets, y compris en N3.

critiqué. Je peux vous assurer qu'il est très, très élevé. C'est physique et ça joue vite. »

Presque aussi vite qu'à Orchies (NM1, puis Pro B), où le Franco-Américain se rompa le tendon d'Achille en 2012. Aperçu du côté de la Meilleraie après les séances de l'équipe

pro, il s'entraînait également avec Angers BC (NM1) depuis près d'un an. « Avec l'ABC, je tournais à trois séances par semaine, explique ce boulimique de basket. Ici, c'est deux entraînements. C'est encore difficile physiquement pour moi. S'entraîner avec une équipe de haut

niveau est une chose, retrouver le rythme des matches en est une autre. » Repartir d'un échelon plus modeste, c'était donc aussi jouer la sécurité. « J'ai eu des propositions dans l'est de la France, mais ma vie est désormais ici, à Cholet. Quand je jouais à Orchies, je parlais tout seul la semaine. Je n'ai plus envie de ça. La Seg' est une bonne opportunité pour moi. »

Sur le parquet, la mécanique de shoot n'a rien perdu de sa limpidité. Ne reste plus qu'à s'imprégner encore et encore des systèmes. Pour, à terme, pouvoir artiller en rythme, comme au bon vieux temps. « Pour l'instant, je suis toujours un peu à contretemps. C'est une question de repères. »

Yannick Gourdon, l'entraîneur ziniérais, confirme : « Il lui reste encore du travail. Son arrivée nécessite une phase d'adaptation. Pour lui, mais aussi pour l'équipe. » Vivement, parce qu'un DeRon Hayes qui se met à planter, c'est un DeRon Hayes retrouvé.

Ouest France – Mercredi 27 novembre 2013

## NANDO DE COLO

Le point noir

### Pas de décollage pour De Colo

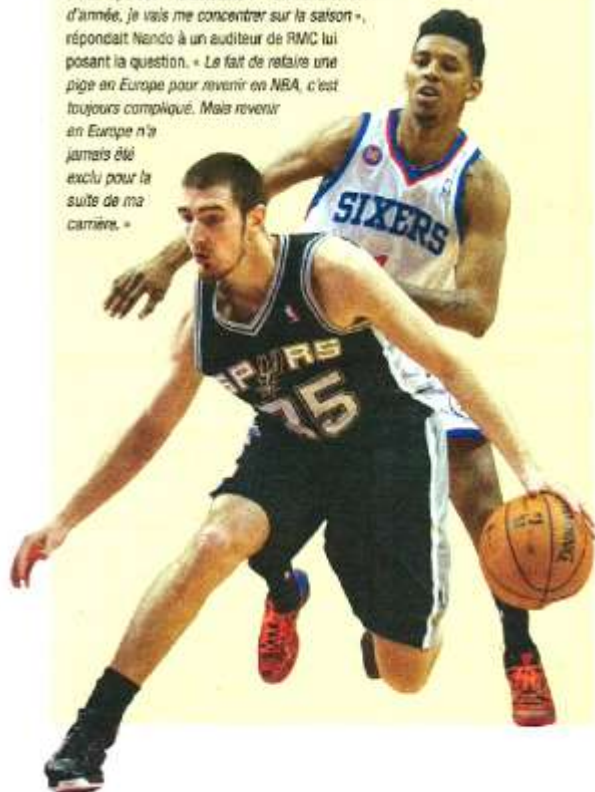
Il s'est fait plaisir dans la balade contre Cleveland le 23 novembre (8 points et 4 passes). Son meilleur match. Cela peut-il lancer sa saison ? Espérons. Il n'avait pas joué depuis le 13 novembre. Et seulement trois fois sur les onze premiers matches des Spurs (2,7 pts et 2,3 rbd en 9 minutes en moyenne). C'est inquiétant. L'année dernière, en dépit de son statut de rookie, Nando avait quand même joué dans soixante-deux des quatre-vingt-deux matches de son équipe. Il n'était pas un élément essentiel (3,8 pts et 1,9 pd) mais il était là. Cette saison, simplement pour se mettre en tenue et ne pas rester en civil sur le banc, il lui aura fallu attendre une blessure de Matt Bonner. « Au début de la saison, j'ai eu une discussion avec le coach », expliquait Nando invité dans le TP Show sur RMC lundi 18 novembre. « Il a des choix à faire, on est 14 dans l'équipe, il faut en garder 13. Après la saison est longue, on ne sait pas ce qui peut se passer. J'en profite pour travailler plus à côté, essayer de ne pas baisser les bras, c'est le plus important. »

L'intégration parfaite de l'Italien Marco Belinelli (7,3 pts, 2,6 rbd en 20') et la montée en puissance de l'Australien Patty Mills à la tête (6,9 pts et 1,5 pd en 16') font qu'il n'y a plus de minutes disponibles sur les postes de jeu du Français. Gregg Popovich avait déjà écarté De Colo de sa rotation rétrécie pour les playoffs 2013, il semble que le coach n'ait pour l'instant pas décidé de lui donner une véritable deuxième chance. « Ce n'est pas facile », reconnaissait Tony Parker dans son émission de radio. « Dans notre équipe, il y a beaucoup de concurrence, il peut y avoir des blessés, tu ne sais jamais ce qui peut se passer. C'est clair que Nando a largement sa place en NBA. Il faut juste avoir la bonne opportunité. »

Fait pour la NBA ?

Pour un joueur comme l'ancien de Cholet, il n'est pas évident que les Spurs soient la destination rêvée. Pour jouer dans cette équipe qui appartient à l'aristocratie de la ligue américaine, le profil de Nando n'est pas le bon. Il est dans le registre exact de booster offensif qu'occupent déjà Ginobili et Belinelli en sortie de banc. De Colo n'est pas non plus un shooteur pur qu'on peut caler dans un corner. Ni un défenseur féroce. Il a besoin du ballon pour s'exprimer et dans cette équipe, il existe de meilleurs créateurs que lui. Mais peut-il s'épanouir en NBA, une ligue faite de stars et de joueurs de rôle, souvent spécialistes ? De Colo n'est ni assez fort pour être un titulaire ni assez performant dans un secteur de jeu pour être une rotation facilement utilisable par un coach.

Cet été avec l'équipe de France, De Colo a semblé moins fort qu'à l'Euro 2011 par exemple. La NBA était-elle un bon choix pour lui du point de vue sportif (Nando va empocher plus de 2,8 millions de dollars en deux saisons) ? Continue-t-il de progresser ? Un retour en Europe est-il d'actualité ? « On verra en fin d'année, je vais me concentrer sur la saison », répondait Nando à un auditeur de RMC lui posant la question. « Le fait de refaire une pige en Europe pour revenir en NBA, c'est toujours compliqué. Mais revenir en Europe n'a jamais été exclu pour la suite de ma carrière. »



Basket Hebdo n°13 – Jeudi 28 novembre 2013



# Les techniciens de surface de Cholet Basket



Les hommes de ménage préparent les 70 tables pour la réception d'après match.

**Les bénévoles de Cholet Basket ont tous une fonction bien précise. Parmi eux, une équipe composée de cinq ou six hommes de ménage dresse les tables dans les deux chapiteaux qui accueillent les VIP les soirs de matchs.**

Chaque jeudi qui précède les rencontres de Cholet Basket ou les mardis, à l'occasion de celles de coupe d'Europe, Jean-Pierre, Louis, Yves, Bernard, Yvon et Guy se retrouvent sous les deux chapiteaux blancs du Parc de la Melllerale. Qu'on se rassure ce n'est pas pour faire la fête mais pour préparer les réceptions dans les salles qui vont accueillir les partenaires de CB avant et après les rencontres.

Ces bénévoles, dont deux membres du conseil d'administration se partagent les tâches ménagères. Depuis trois ans ce sont les bénévoles qui s'occupent de la mise en place des salles, auparavant c'étaient les salariés de Cholet Basket qui en avaient la charge. La répartition du travail est bien établie, deux s'occupent des nappes et des serviettes, deux des chaises, deux autres des tables dans un parfait alignement digne d'un établissement étoilé.

### **70 tables, 400 couverts**

Ce travail du jeudi n'est pas une corvée comme le souligne Bernard ; « On le fait avec passion et c'est un plaisir de se retrouver entre copains dans une bonne ambiance, on discute de tout en mettant la salle en place, basket

bien sûr mais aussi cinéma, on raconte même les derniers potins de l'actualité choletaise ».

Un autre ajoute ; « Si nos femmes nous voyaient faire ça, alors qu'à la maison on ne le fait pas toujours ! ».

En plus de la mise en place des tables, ils nettoient la salle et balayent les abords des chapiteaux. Tout doit être propre pour accueillir les partenaires et les joueurs après le match. Pendant deux heures, dans la bonne humeur, les « garçons » auront dressé les 70 tables qui accueilleront les 400 invités qui auront le privilège de côtoyer les joueurs pour discuter et dédicacer les posters et les ballons. Après l'effort, les compères s'offrent un petit réconfort. Normal





**COMEC**

## Quand un Boss invite deux Profs

Philippe Choquet, Pdg de la COMEC, a reçu deux enseignants hier dans son entreprise avant de déjeuner avec eux. L'opération « les Boss reçoivent les Profs » permet de mieux se comprendre.

Bruno MOLLARD

redac.cholet@courrier-ouest.com

Quinze chefs d'entreprise et dix-huit enseignants ont échangé hier dans les locaux du Medef choletais. Tous participent à l'opération « les Boss reçoivent les Profs ». Cette initiative nationale du Medef avait déjà eu lieu en 2011 à Cholet. « L'objectif est de mieux se comprendre entre boss et profs pour permettre aux jeunes de s'intégrer plus facilement dans la vie active » indique Philippe Choquet, Pdg de la COMEC, une coopérative tessonnaise, spécialisée dans la menuiserie et l'agencement.

### L'image du bâtiment a changé

Chantal Briquet, directrice du collège Saint-Joseph, et Richard Cesbron, enseignant dans le même établissement et chargé des relations école-entreprise, ont visité les 10 000 m<sup>2</sup> des ateliers de la COMEC. Ils ont ensuite retrouvé leurs collègues des autres établissements engagés dans l'opération pour un déjeuner organisé par le Medef. « Une partie de nos jeunes va se tourner vers les formations professionnelles de type CAP ou BEP. Nous devons les préparer à s'adapter au monde de l'entreprise » souligne Richard Cesbron qui a travaillé dans le bâtiment avant d'intégrer l'enseignement.

« L'ouverture d'esprit », le « savoir être », la « motivation » sont autant de qualités demandées aux jeunes qui veulent entrer dans le monde professionnel. « Nous avons actuellement 14 jeunes apprentis en formation dans l'entreprise. Une partie d'entre eux va rester chez nous. Nous formons ces jeunes à nos modes de fabrication.



La Tessoualle, hier. Chantal Briquet et Richard Cesbron ont visité les ateliers de la COMEC en compagnie du Pdg Philippe Choquet. Les deux enseignants du collège Saint-Joseph veulent diffuser la culture d'entreprise auprès de leurs élèves.

Nous attendons de l'Education nationale que ces jeunes soient bien formés dans les savoirs de base à la sortie de

l'école. Nous nous occupons de la partie technique » souligne Philippe Choquet. Depuis deux ans la COMEC

forme des apprentis d'Eurespace de niveau BTS. « Je prends également des jeunes Compagnons qui font leur tour de France. J'aime bien mélanger les profils » ajoute le dirigeant persuadé que les métiers du bâtiment sont toujours capables d'attirer les jeunes : « L'image du bâtiment a changé. Les salaires ont été revus à la hausse. Autrefois on venait travailler dans nos métiers par défaut. Aujourd'hui c'est un choix ».

**COMEC. 165 salariés, 28 M€ de chiffre d'affaires. Saint-Joseph. 540 élèves dont une centaine en SEQPA (section d'enseignement général et professionnel adapté).**

### A SAVOIR

## 15 entreprises, 6 établissements

Une quinzaine d'entreprises et six établissements d'enseignement sont concernés par l'opération « des Boss invitent les Profs ». Il s'agit des lycées Renaudeau, Europe et La Providence, les collèges Saint-Joseph et de l'Evre (à Montrevault) auquel s'ajoute

l'école de commerce L'Eslame. Côté entreprises, les sociétés Leconte Electricité, Mutuelle Choletaise, Comec, Rexel, Soreel, Crisfil, Printsyst, Mercure, EBM, Allianz, Ame d'Intérieur, Automobiles Tessonnaises, ABG Climatique.